

Une mauvaise nouvelle tombe en plein mois d'octobre
J'regarde plus les étoiles, ciel n'est plus embelli (embelli)
J'ai la santé qui flanche, j'irai pas chez l'docteur
Appelez jamais l'docteur, j'préfère vivre dans l'déni
J'fais des mauvais rêves, les draps mouillés, à six du mat', réveil en sursaut
Elle démarre mal, cette foutue journée, il est temps qu'je taille pour me ressourcer
À la maison, j'entends que des cris, les portes qui claquent, c'est pas des courants d'air
J'ai pas grand chose mais j'ai tout à perdre, petit frère m'a dit : "Tu devrais l'écrire"
Mais on partage pas ses malheurs, c'est comme les objets d'valeur
Sinon, ça crée des conflits, ça finit toujours mal comme un bon film
Jamais d'ma vie j'avais être à l'heure, le train va passer et alors, mmh-mmh
Qui t'a dit qu'j'voulais monter à bord ?

J'sais pas combien d'plumes j'ai laissé
On m'disait : "P'tit, t'avanceras pas sans t'blesser"
Tu sais, la réussite, ça part toujours d'un essai
T'auras des éraflures, tous ceux qui croient pas, laisse-les

Allô, papa ? J'peux enfin leur dire qu'on y est
J'me rappelle bien quand tu m'avais presque renié
J'mets mes cauchemars et leurs valises sur l'palier (ouais)
J'mets mes cauchemars et leurs valises sur l'palier (palier, palier, palier)
Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ?
Quand je t'appelle, est-ce que tu m'entends ?
Allô, papa ? Allô, papa ?

Minuit pile, devant ma feuille, des trucs à dire mais j'trouve pas les mots
Pas loin des tours sans humanité où certains hommes sont des monuments
Capuché, les yeux qui brillent, j'attends quelque chose, patiente au guichet
Et j'marche seul dans les alentours, une racine au sol me fait trébucher
Aucun visage, que des silhouettes, un corps-à-corps entre la vie et moi
Y a aucune flamme sur mon allumette, y a aucune fleur sur mon amulette
Aucun visage, que des silhouettes, un corps à corps entre la vie et moi
J'marche vers un miroir aux alouettes, j'attends qu'une âme vienne me saluer

J'sais pas combien d'plumes j'ai laissé
On m'disait : "P'tit, t'avanceras pas sans t'blesser"
Tu sais, la réussite, ça part toujours d'un essai
T'auras des éraflures, tous ceux qui croient pas, laisse-les

Allô, papa ? J'peux enfin leur dire qu'on y est
J'me rappelle bien quand tu m'avais presque renié
J'mets mes cauchemars et leurs valises sur l'palier (ouais)
J'mets mes cauchemars et leurs valises sur l'palier (palier, palier, palier)
Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ?
Quand je t'appelle, est-ce que tu m'entends ?
Allô, papa ? Allô, papa ?
Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ?
Quand je t'appelle, est-ce que tu m'entends ?
Allô, papa ? Allô, papa ?

Allô, papa ? J'peux enfin leur dire qu'on y est
J'me rappelle bien quand tu m'avais presque renié

J'mets mes cauchemars et leurs valises sur l'palier (ouais)
J'mets mes cauchemars et leurs valises sur l'palier
Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ? Allô, papa ?
Quand je t'appelle, est-ce que tu m'entends ?
Allô, papa ? Allô, papa ?